

Au Lessouto  
Ramseyer

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Ramseyer . Au Lessouto. In: Le Globe. Revue genevoise de géographie, tome 66, 1927. pp. 13-14;

doi : <https://doi.org/10.3406/globe.1927.2410>

[https://www.persee.fr/doc/globe\\_0398-3412\\_1927\\_num\\_66\\_1\\_2410](https://www.persee.fr/doc/globe_0398-3412_1927_num_66_1_2410)

---

Fichier pdf généré le 09/05/2018

orge, oignons, fèves. Rien de sec, de brûlé; partout, grâce à l'humidité, des plantes grimpantes s'agrippant aux arceaux des aqueducs.

Aux abords du lac Karoun, emplacement probable de l'ancien lac Moeri, s'étendent des steppes peu peuplées où paissent des troupeaux. Contrairement à l'opinion de M. J. Brunhes, qui les considère comme des régions autrefois prospères mais appauvries par un drainage mal compris, M. Biermann estime que ces steppes sont des zones d'exploitation naissante, que l'on met peu à peu en valeur par l'irrigation.

---

### SÉANCE DU VENDREDI 28 JANVIER 1927

Présidence de M. Raoul MONTANDON, président

Un télégramme annonce à la Société l'heureuse arrivée, dans la région des Nilghiri, de l'expédition aux Indes que dirige M. le Dr Karl. Les résultats scientifiques déjà obtenus font bien augurer de son succès.

Communication de M. RAMSEYER, missionnaire :

#### AU LESSOUTO

*(avec projections lumineuses).*

Le Lessouto, généralement connu sous le nom de Bassoutoland, est un territoire de l'Afrique du Sud limité, au nord et à l'ouest, par la colonie d'Orange, à l'est, par le Natal, au sud, par la colonie du Cap. C'est dans ce pays montagneux, appelé quelquefois la Suisse sud-africaine, que M. Ramseyer, missionnaire, a conduit ses auditeurs attentifs. On ne saurait trouver guide plus compétent. Un séjour de 28 ans a familiarisé M. Ramseyer, non seulement avec la mentalité des indigènes, mais aussi avec toutes les subtilités de leur langage, dont le « klik » est une des particularités les plus curieuses.

Les premiers missionnaires ont pénétré dans le Lessouto en 1833. C'était, à cette époque, un territoire ayant à peu près deux fois et demie la surface de la Suisse et 30 000 habitants environ. Bien que le sol fût fertile, la condition des indigènes était misérable, et beaucoup étaient cannibales. Cependant, les Bassoutos, très attachés à

leur pays, le défendirent vaillamment contre les Boers et les Anglais. Un de leurs chefs eut l'intelligence de solliciter le protectorat de la reine d'Angleterre, ce qu'il obtint. Aussi, depuis lors, le Lessouto est-il exclusivement réservé aux noirs. Les blancs ne peuvent s'y établir que très difficilement et ne sont pas autorisés à y acquérir du terrain. Sage précaution qui met le pays à l'abri des convoitises que ne manquerait pas de provoquer sa richesse en mines de charbon, de pétrole et de métaux. Le climat est des meilleurs. En raison de l'altitude, la température n'est jamais excessive. Mais la sécheresse cause souvent des dégâts considérables. Quand vient la saison des pluies, les torrents subitement grossis, ravinent profondément le terrain desséché et complètement déboisé. L'accroissement constant des troupeaux de moutons et de chèvres contribue beaucoup à précipiter cette évolution.

Les Bassoutos sont actuellement 550 000 environ. Ils récoltent en abondance blé, maïs et sorgho, mais leur imprévoyance est telle, qu'ils ne tardent pas à souffrir de la faim. Leurs chefs exercent sur eux un pouvoir tyrannique et les astreignent à cultiver leurs champs. La croyance à l'action occulte des esprits pèse lourdement sur ces âmes primitives. Les missions accomplissent une belle œuvre d'émancipation parmi ces peuplades superstitieuses. Il n'y a pas moins de 350 écoles fréquentées librement par les enfants indigènes.

Une abondante série de clichés illustre cette conférence.

M. Ramseyer prononça quelques mots hottentots avec le « klik » caractéristique de cette langue.

---

#### SÉANCE DU VENDREDI 11 FÉVRIER 1927

Présidence de M. Raoul MONTANDON, président

*Election d'un membre correspondant* : M. Charles Biermann, professeur à l'Université de Neuchâtel et d'un *membre effectif* : M. Camille Richard.

Communication de M. Henri LAGOTALA, M. E. :

#### LES RÉGIONS PÉTROLIFÈRES DE ROUMANIE

(avec projections lumineuses).

Chargé par l'Institut géologique roumain de vérifier certains points de la carte géologique des régions pétrolifères de Roumanie,